



# D I A R I O.

## DEL GOBIERNO DE CATALUNA Y DE BARCELONA,

### DEL JUEVES 17 DE OCTUBRE DE 1811.

*Sta. Hedwigis Viuda.*

Las Q. H. están en la Ig. de Ntra. Sra. de Valldonzella; se reserva à las cinco y media de la tarde.

D I A.	TERMÓMETRO.	BARÓMETRO.	VIENT. Y ADMÓSFERA
15 á las 11 de la noc.	17 grad.	28 p. 3 l.	S. O. Sereno.
16 á las 6 de la mañ.	15            9	28        3	O. S. O. Nubes.
16 á las 2 de la tard.	19            3	28        3        2	Idem.

#### E S P A Ñ E.

*Valence 18 septembre.* — Du côté de Barracas, le 16 à huit heures du matin, les ennemis étaient à Sarrion sans artillerie; du côté de Catalogne, ils avaient abandonné Alcalá de Gisbert, sur les quatre heures du soir du même jour, et 3000 hommes d'infanterie et 400 chevaux étaient campés entre l'auberge de Santa Bárbara, et la Venta, auprès de Peníscola; nos gardes avancées ont tirillé quelque temps avec les découvertes ennemies. Il y a à Morella 500 ennemis, et on attend à Saint Mateo une des divisions françaises qui sont à Benicarló. (*Supplément du diário de Valence du 18 septembre.*)

#### A R R E T E.

S. Exc. le Capitaine général et la junte Supérieure du royaume, voulant remplir ses obligations, et correspondre à la confiance publique, fait savoir aux habitants de cette capitale les articles suivans, qui devront être inviolablement observés:

Art. 1.<sup>o</sup> Personne ne pourra sortir de cette ville sans un permis exprès et un passeport de S. Exc. Mr. le capitaine-général, qui ne l'accordera qu'à ceux qui seront inutiles pour sa défense.

Art. 2. Il est enjoint à tout habitant qui aura les moyens d'entretenir sa famille hors de cette capitale, de la faire sortir sur le champ, parce qu'un des moyens de contribuer à sa défense est de diminuer les consommateurs.

#### E S P A Ñ A.

*Valencia 18 de Setiembre.* — Segun los partes de Barracas del 16 á las 8 de la mañana, los enemigos permanecian en Sarrion, sin artilleria. Por la parte de Cataluña, á las quatro de la tarde del mismo dia se habian retirado los enemigos de Alcalá de Gisbert, y estaban acampados 3000 de infanteria y 400 caballos entre la Venta de Sta. Bárbara y la Venta, á inmediaciones de Peníscola; habiéndose tiroteado nuestras avanzadas con sus descubiertas. En Morella hay 500 enemigos; y en S. Mateo se espera una division Francesa de los que están en Benicarló. (*Suplemento al Diario de Valencia del 18 de Setiembre.*)

#### E D I C T O.

El Excmo. Sr. Capitan General y Junta Superior del Reyno, cumpliendo con sus sagradas obligaciones, y correspondiendo á la confianza pública, hace saber á los Vecinos de esta Capital los Artículos siguientes, que deberán observarse inviolablemente:

Art. 1.<sup>o</sup> Ningun Vecino podrá salir de esta capital sin expreso permiso y pasaporte del Excelentísimo Sr. Capitan General, que para concederlo discernirá si puede ó no ser útil para la defensa de ella.

Art. 2. Se encarga con la mayor eficacia, que todo Vecino que tenga posibles para sacar su familia de esta capital, lo realice desde luego, por ser una de las medidas que contribuyen á la defensa el disminuir consumidores.

Art. 3. La sortie des comestibles est défendue; on ne pourra extraire que le linge, les bijoux et autres objets de cette nature; mais les personnes aisées et les chefs des maisons devront laisser un fondé de pouvoirs qui puisse payer au gouvernement les taxes qui leur seront imposées, donnant au gouverneur de la place le nom et le n.º de la maison dudit fondé de pouvoirs, qui en prendra une note exacte. Après ces formalités, le gouverneur mettra son approuvé sur les pétitions, sans lequel on ne délivrera point de passeport aux bureaux du capitaine-général; étant en outre obligés de laisser leurs maisons ouvertes, sous la surveillance de personnes de confiance, qui puissent remettre tout ce qui serait nécessaire pour les besoins de la patrie.

Art. 4. L'introduction des comestibles est permise; elle sera franche de tous droits, comme cela s'est pratiqué dans d'autres occasions, et l'on invite à faire moudre tout le bled, dans la plus grande quantité possible, et à n'introduire que du riz blanc; l'entrée de toutes les marchandises qui seront pour l'usage des habitants, et qui proviendront de leurs fonderies seront également franches.

Art. 5. Le gouvernement ordonne très-particulièrement, et il l'espère de la loyauté des habitants qui ont montré le désir bien prononcé de défendre cette capitale, que tous ceux qui seront avertis se pourvoient, avant que leurs facultés leur permettent, et pour leur subsistance, de farine, riz, légumes, huile, vin, eau de-vie, vinaigre et charbon; qu'ils introduisent dans la ville leurs récoltes dans les termes prescrits, et achètent ceux des articles ci-dessus qui pourraient leur manquer.

La junte supérieure, assemblée dans la maison des députés de la ville et du royaume de Valence, le 17 septembre 1811. — *Suivent les signatures.*  
(Idem du 19.)

*Nota.* C'est une des premières choses que nous avons vu faire dans toutes les places d'Espagne dont les Français se sont emparés; nous n'en disons pas davantage.

#### *Reflexions d'un Valencien détrompé.*

Valence, 20 Septembre 1811. — La gazette de cette ville, dans son numéro d'aujourd'hui, dit entre autres choses ce qui suit:

«Il faudrait un OEdipe pour deviner le système des opérations dont s'occupent nos ennemis depuis quelque temps. Les journaux de Paris et ceux des pays de la péninsule occupés par les troupes Françaises, nous menacent continuellement d'une invasion terrible dans le florissant royaume de Valence. Ceci paraît être un plan combiné entre le Conseil de guerre de Paris et

Art. 3. Se prohibe la extracción de todo comestible, permitiéndose únicamente la de ropa y alhajas, y demás intereses; pero dexando, si son personas acomodadas, cabezas de casa, un apoderado que pueda responder al Gobierno en la satisfacción de las contribuciones que se le impongan, señalando el nombre y casa del apoderado al Gobernador de la plaza, para quedar con la correspondiente nota; y executado así, el Gobernador pondrá el Visto-Bueno en las esquelas de súplica, sin cuyo requisito no podrá dársele el pasaporte en la Capitanía General; y dexando sus casas abiertas á cargo de sugetos de su satisfacción, que estén prontos á franquear quanto necesite la patria.

Art. 4. Se encarga la introduccion de comestibles, que será franca de derechos en los mismos términos que se ha practicado en semejantes ocasiones; y se exhórtá á que se reduzcan los trigos á harinas en la mayor porcion posible, y que el arroz se introduzca blanco: igualmente será franca la entrada de los géneros que tengan de su uso y cosecha.

Art. 5. El Gobierno encarga muy particularmente, y espera de este leal Vecindario, decidido á contribuir á la defensa de esta capital, que todo vecino pudiente se provea en quanto le permitan sus facultades, de las subsistencias de harina, arroz, menestras, aceyte, vino, aguardiente, vinagre y carbon; introduciendo además en esta capital los frutos de sus cosechas en los términos prevenidos, y animándose á comprar lo que les falte de los citados artículos.

Junta Superior en la Casa de la Diputacion de la Ciudad y Reyno de Valencia 17 de Setiembre de 1811. — *Siguen las firmas.*  
(Idem du 19.)

*Nota.* Este es uno de los primeros pasos que hemos visto dar á todas las plazas que en España han conquistado los Franceses; y no decimos más.

#### *Reflexiones de un Valenciano despreocupado.*

Valencia 20 de Setiembre. — La gazeta de hoy en artículo de esta ciudad dice entre otras cosas lo que sigue:

«Apénas bastaría un Edipo para descifrar el sistema de operaciones que estamos viendo en los enemigos de pocos dias á esta parte. Los periódicos de Paris, y de países de la península ocupados por las tropas francesas, nos amenazan continuamente de una poderosa, y terrible invasion en el florido reyno de Valencia, y este parecia ser ya un plan acordado en el con-



les ministres espagnols O-farril et Urquijo.....  
Quelle gloire les français et les mauvais espagnols  
ne croyaient-ils pas tirer, des résultats de la prise  
de la capitale de l'Estramadure que nous perdîmes  
par imprudence?"

Aussitôt après, feignant que la levée du siège  
de Badajoz, causée par l'arrivée des Maréchaux  
Soul et Marmont, fut vraiment un effet des  
combinaisons des généraux Anglo-Espagnols, et  
non le résultat des savantes manœuvres des trou-  
pes Françaises, ils font un grand éloge du dé-  
membrement des troupes Espagnoles, de la re-  
traite de Blake, et de toutes les autres opérations  
qui ont amené la situation critique où nous nous  
trouvons; et comme si la guerre était une chose  
qu'on doive désirer, la gazette s'explique en ces  
termes : *et nous déplorant, s'il est possible, de  
cet amour naturel à tous les hommes pour la  
patrie et le pays natal, nous devrions désirer  
que les Français vinissent renforcer leurs posi-  
tions du midi, et suivre leur plan sur les cô-  
tes fertiles du levant.*

Il faut être entièrement livré à la rage pour  
imprimer de telles sottises. Qui sait si cet hom-  
me qui désire cette invasion ou cette arrivée des  
français à Valence, qui sait s'il parlera de mê-  
me lorsque cette ville sera assiégée et serrée de  
près? Tel était le langage des journaux de Tar-  
ragone, peu de jours avant sa terrible chute.  
Mais sur quoi fonde donc ses espérances cet  
écrivain? Est-ce parce que Blake s'est réfugié  
avec 10,000 hommes dans ce royaume? Cepen-  
dant ce même Blake, quoi qu'on en dise, a  
été mis en déroute, et chassé la bayonnette aux  
reins jusque dans Valence; il ne pourra pas dé-  
fendre cette ville pendant bien longtemps, la con-  
séquence en paraît naturelle; cependant c'est au  
temps seul à la prouver ou à la détruire. Quant  
à présent, nous pouvons dire que Blake fut  
obligé de fuir parce que les troupes françaises  
de l'armée du midi le serraient de près, et il  
ne paraît pas que se soit ceux-ci qui menacent  
le plus Valence, puisque le vainqueur de Tarra-  
gone s'est déjà montré du côté du levant, et va  
sans doute commencer des opérations importantes.

La gazette continue: « La prudence nous obli-  
ge à ne pas poursuivre cette discussion; nous  
» contentant d'assurer à nos compatriotes que nos  
» ressources sont très-supérieures à celles que peu-  
» vent avoir pour le moment nos ennemis pour  
» nous entreprendre des opérations de conséquen-  
» ce; que nous en ferons usage lorsqu'il en sera  
» temps avec beaucoup plus d'intelligence que par  
» le passé, et qu'enfin l'invasion présente de nos  
» frontières, vu la force actuelle de nos enne-

3  
sejo de guerra de Paris, à proposicion de los  
ministros españoles O-farril y Urquijo..... ¡Que  
gloria y qué laureo creían los franceses y los  
malos españoles les resultase de haber podido  
salvar la capital de Extremadura, que nosotros  
perdimos imprudentemente!"

Luego, como si el haber tenido que aban-  
donarse el sitio de Badajoz por la llegada de  
los mariscales Soult y Marmont, fuese un ver-  
dadero efecto de la combinacion de los gene-  
rales anglo-españoles, y no un resultado de las  
diestras maniobras de las tropas francesas, se elo-  
giaban la desmembracion de las tropas españolas,  
la retirada de Blacke, y las demas operaciones  
que han ido preparando la crítica situacion en que  
nos hallamos; como si fuera una cosa muy apateci-  
ble el estrago de la guerra, se explica nuestra gazeta,  
en tales términos, que supone que, *desnudán-  
donos, si fuere posible, de aquella afeccion  
que engendra en los hombres el suelo patrio,  
y los ayres nativos, deberiamos desear que los  
franceses viniesen a reforzar sus posiciones del  
medio dia, y seguir su plan en las feraces  
cosas de levante.*

Es preciso estar enteramente abandonado al  
frenesí para imprimir tamaños despropósitos.  
El hombre que desea esta invasion ó esta lle-  
gada de los franceses á Valencia, porque roda-  
via no la cree posible, ¿proseguirá hablando así  
quando se vea sitiado se vea sitiado y estrechado  
de cerca? Ah! Tal era el lenguaje de los papeles  
publicos en Tarragona, y sin duda mas insolentes,  
muy pocos dias ántes de sufrir su horrorosa  
caída. ¿Mas en que funda ese escritor sus es-  
peranzas? En que Blacke con algunos 10,000  
hombres se ha refugiado á este reyno? Pero  
este Blacke por mas que se diga, ha sido derro-  
tado, y echado á bayonetas hasta Valencia.  
Luego no podrá defenderla largo tiempo. Esta  
consecuencia parece muy legitima; sin embar-  
go el tiempo es el solo que puede probarla,  
ó desvanecerla. Ahora se debe añadir que Blacke  
en su huida no fué perseguido sino por los fran-  
ceses de medio dia; y no parece que sean estos  
los que amanazan mas de veras ni mas de cer-  
ca el reyno de Valencia; pues por la parte de  
levante se ha aparecido el conquistador de Tar-  
ragona, y sin duda va á emprender operacio-  
nes de sumo peso.

La gazeta continua diciendo: « La prudencia  
nos obliga á no seguir adelante en la presente  
discusion, limitándonos en el momento á ase-  
gurar á nuestros compatriotas que nuestros re-  
cursos son muy superiores á los que el enemigo  
tiene por lo pronto en sus manos para intentar  
operaciones de consecuencia; que todos estos se  
aprovecharán en tiempo oportuno, con una inte-  
ligencia superior, y de la que habiamos  
visto exemplares hasta aquí, y que por último

«mis, paraît plutôt un plan de pillage qu'un système raisonné de conquête.

Nous ne pouvons que répéter ce que nous avons si souvent dit: même langage, mêmes plans, mêmes dispositions dans toute l'Espagne. Ce que la gazette vient de nous rapporter pourrait nous amuser quelque peu, si nous n'étions pas accoutumés par une expérience répétée que tout cela ne provient que d'une crasse ignorance, et d'un manque total de connaissances sur les opérations militaires. Depuis que les canaux du fanatisme et de la charlatanerie sont ouverts, tout le monde parle, crie, et veut se mêler des événements les plus délicats. Cependant nous ne remarquons pas, parmi cette foule d'écrivains publics, un seul homme de talent, une bonne plume, un de ces connaisseurs dont la nation fourmille.

*La suite à demain.)*

la invasión de nuestras fronteras al presente, y atendida la fuerza *actual* de los enemigos, enter parece á un plan de saqueo, que á un sistema serio de conquista."

No hay mas que repetir lo que tantas veces llevamos dicho. Igual idioma, iguales planes, iguales manejos en todas las provincias de España. Estas proposiciones de la gazeta nos harian disfrutar de alguna serenidad, si la experiencia no nos hubiese comprobado tantas y tan repetidas veces, que son partos de una crasa ignorancia, y de una entera falta de prevision y conocimientos militares. Como se han soltado las fuentes de la fanática charlataneria, todos hablan, todos gritan, todos tratan de los mas arduos asuntos; pero por desgracia no vemos entre esta tarabilla de escritorzuelos públicos un hombre de talento, una pluma bien cortada, un conocedor de los muchos que tiene la nacion.

*( Se continuará. )*

## VARIEDADES.

### *Caso ingenioso.*

Alojaron un Sargento  
En casa de un boticario,  
Este quiso resistirlo,  
Pero no pudo excusarlo.  
Apeló contra la fuerza  
A la industria, y á un muchacho  
Hizo con grande secreto  
Traxese disimulado  
Una vívora; el sargento  
Preguntó muy asustado,  
Viendo el reptil venenoso  
La novedad de aquel caso.

Y el boticario le dijo:  
Las vívoras se escaparon  
Del caxon donde las tengo.  
Y las andamos buscando.  
Esta ha parecido ahora,  
Y en este conflicto escamoté.  
El Sargento temeroso  
De un riesgo tan declarado,  
Con una prisá indecible  
Recogió todos sus trastos,  
Y haciendo una cortesía  
Dexó en paz el boticario.

### *Suceso del día de hoy como cuenta Cansino en su enfermedad de este día.*

Este día con gran fiesta  
Celebraban los hebreos

La memorable salida  
Del Babilónico pueblo.

## NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

### *Pérdida.*

El día 14 de octubre se perdió una Perrita carlina que cria, y tiene una señal en un ojo; la persona que la haya recogida se servirá llevarla en la oficina de este periódico, que se le dará un duro de gratificación.

### *Nodriza.*

Raymunda Solé viuda de edad de 28 años, desea criatura para criar en casa de los padres, cuya lecha tiene seis meses; informará de dicha muger Francisco Saborit sastre, que vive en la calle de San Pedro mas baxa, frente el horno dels Coloms.

### TEATRO.

La Sociedad dramática Española representará hoy la comedia titulada: *El Médico supuesto*: un duo nuevo de Teresa y Clandio, que cantarán los Sres. Llord, y Juandó; y saynere.

En la Imprenta del Gobierno de Cataluña, calle dels Escudellers, N.º 68.